

## Témoignages de foi, témoignages de joie

Les semaines missionnaires ont eu lieu du 15 septembre au 6 octobre au sein de notre paroisse Notre-Dame de Vouise, avec l'aide des trois prêtres de la Fraternité Missionnaire de la Tour du Pin, de deux religieuses du Rosaire et de plusieurs laïcs de la paroisse Sainte Anne (La Tour du Pin).

La mission a été un vrai temps fort pour notre paroisse : prières, messes, visites aux personnes isolées, sacrement des malades, repas partagés, soirées de réflexion, concerts, rencontres des différents services d'Eglise, sacrement de Réconciliation, théâtre, racontée biblique, randonnée spirituelle...

De nombreux paroissiens ont participé à cette mission, de multiples façons, chacun avec ses talents, et avec la conviction de répondre ainsi à l'appel de l'Eglise quant au rôle missionnaire de chaque baptisé dans le monde d'aujourd'hui. En ce sens, la mission a redonné un élan à notre vie paroissiale, élan que nous avons à faire fructifier ensemble : ce sera l'objet de la soirée retour de mission qui se déroulera à St Pierre à Voiron le vendredi 6 décembre de 18h30 à 22h.

Voici quelques témoignages de chrétiens et prêtres qui sont allés à la rencontre des autres au cours de cette mission.

« Comment ne pas être bouleversé par Hélène qui a parcouru le monde ? Infirmière infatigable dans plusieurs pays étrangers, elle est désormais atteinte et partiellement envahie d'une sclérose en plaques. Elle dit « que sa mission est de consacrer son temps le matin à dire les laudes (prière de l'Eglise pour le matin), de prier pour les vocations des prêtres et d'aider de sa compassion les jeunes mères abandonnées ». Coincée par sa maladie dans son fauteuil d'impuissance, elle témoigne de sa joie et de sa combativité, sourire au cœur et aux lèvres. Elle rayonne dans cette petite pièce où elle demeure, recevant avec bonheur des mains du prêtre, le sacrement des malades qu'elle n'a pas pu avoir à Lourdes cette année ». Patrick

« Magda est une personne isolée qui fut engagée au service de la vie ouvrière. Maintenant encore, alors qu'elle a dû abandonner le service des funérailles de son relais d'Eglise, elle médite les écritures et commente pour elle-même les textes saints. Elle s'adresse sans cesse à Dieu. Elle trouve des similitudes dans sa vie avec celle de Sainte Thérèse de l'enfant Jésus qui tout en étant religieuse et cloîtrée, aurait voulu être prêtre et missionnaire ». Patrick

« J'étais en binôme avec Martine, une ancienne professeur de français, latin et grec tout juste retraitée. Nous avons visité un couple très éprouvé par un drame familial, il y a un an et demi... Ils avaient vraiment besoin de vider leur sac. Nous avons surtout écouté et compati. Nous les avons ensuite invités à ne pas se replier sur eux-mêmes mais à s'ouvrir aux autres chrétiens de leur quartier pour partager avec eux la Parole de Dieu afin de se soutenir mutuellement dans la fraternité et la prière. Ils ont eu l'air d'apprécier l'idée et vont sans doute faire la démarche... Nous avons terminé par une prière tous ensemble avec ce beau sentiment qu'à travers notre simple visite, c'est vraiment le Seigneur qui les visitait ». Père Christophe

« Belle rencontre au cours d'un repas avec une jeune maman qui avait été invitée par sa voisine. Elle portait une très belle croix autour du cou, celle de sa grand-mère. Elle y tient plus que tout. Il lui arrive de venir à l'église par période, quand elle en a besoin. Elle aimerait plus de chaleur et de joie. En tout cas, elle prie tous les jours chez elle. Pour le moment, sa foi est une affaire privée. Elle ne comprend pas bien la nécessité de l'Eglise, de la communauté. Ce qu'elle en connaît ne lui donne pas tellement envie... Très à l'écoute, elle reste durant toute la bénédiction de la maison et de la ferme. Cette jeune femme manifeste une beauté intérieure qui ne demande qu'à être visitée par le Seigneur... ». Père Christophe

« Lors d'un repas partagé, je me retrouve à table en face d'une jeune maman et de sa petite fille de 9 ans. En réalité, c'est la petite fille qui a tiré sa maman là. Elle a une sensibilité toute particulière à Dieu surtout depuis qu'elle a été guérie d'une forte fièvre par Sainte Marie-Madeleine à Vézelay. Sa maman n'a pas été baptisée et n'a rien reçu dans sa famille. Elle en vient à le regretter car, ne connaissant rien, elle n'a rien pu choisir. Avec sa fille, elle souhaite agir différemment, c'est pourquoi, elle accepte de l'inscrire au catéchisme. Elle en profite pour se former en même temps. On sent un cœur ouvert, en attente... Je discute en aparté avec la petite fille : elle me dit prier souvent pour qu'un jour, sa maman rencontre Dieu... ». Père Christophe

« J'avais pris des invitations aux différentes animations proposées. J'ai donc essayé de me rendre disponible à l'Esprit Saint pour savoir à qui les transmettre et j'ai été remplie de joie en constatant qu'il « utilisait mes services » ! A l'occasion d'une promenade dans mon quartier, j'ai rencontré une dame avec une poussette. Nous avons échangé quelques mots et marché ensemble un moment. Sa capacité à s'émerveiller m'a beaucoup touchée et je le lui ai dit en la remerciant de ce partage, avant de lui proposer le programme des festivités. Elle m'a confié qu'elle était de la communauté protestante et m'a remerciée car elle est depuis peu de temps dans la région ». C.B.

« J'ai reçu à la sortie de la messe des tracts annonçant le concert rock *Essentiel*, à distribuer autour de moi. Je ne connais pas de jeunes dans mon village et ne savais pas quoi en faire mais je me suis rappelée que l'Esprit Saint pouvait me faire signe. Distraite par cette question, j'ai réalisé que j'étais en train de rentrer chez moi par un chemin tout à fait inhabituel. Et soudain, j'ai aperçu 3 jeunes qui discutaient à l'angle de ma rue. J'ai souri en pensant que la réponse n'avait pas tardé et sans même me demander ce que j'allais leur dire, ni crainte qu'ils rejettent ma proposition, je leur ai offert l'invitation qui a été bien accueillie. Découvrir que Dieu n'attend pas de moi des choses extraordinaires mais seulement ma disponibilité m'a remplie de joie ». CB

« A l'entrée de la messe de la 2<sup>ème</sup> semaine, il a été proposé à chacun de noter sur un petit papier le prénom d'une personne pour qui il s'engageait à prier afin qu'elle découvre et accueille l'amour du Seigneur. La corbeille contenant ces prénoms a été présentée par le prêtre au cours de la messe. La communauté unie les a ainsi confiés au Père. Un enfant a écrit le prénom d'un de ses camarades de classe. Une femme a écrit le nom de sa filleule et elle a été touchée de l'entendre nommée par le prêtre ». C.B.

« La mission paroissiale a été un vrai temps de grâces. Nous avons fait de nombreuses belles rencontres dans les différents villages que nous avons visités durant ces trois semaines. Une mission c'est une bonne occasion pour ouvrir un peu plus notre cœur à Dieu et nous ouvrir aux autres. Beaucoup de personnes nous ont confié des choses lourdes mais aussi des projets et leurs questions. Nous avons vraiment vu Dieu à l'œuvre ! Les premiers évangélisés ce sont les évangélisateurs eux-mêmes. Père Patrick

« Je vous fais part de ma joie d'avoir vu des relations heureuses et simples lors des repas partagés. Joie pour moi de voir se renouveler des rapports qui ont pu autrefois être malmenés. Joie qu'un lien ait été renoué avec des personnes qui avaient disparu des messes. Joie de voir des personnes plutôt réfractaires il y a 6 mois, s'approprier, chercher comment donner sa part et faire quelque chose, à son niveau. Et cette allégresse particulière, quand au-delà des mots, c'est Jésus et la joie de croire qui sont manifestés ». Chantal

« Devant l'église St Bruno une jeune maman passe avec son petit garçon. Au moment où je m'adresse à elle, elle s'effondre en larmes : « j'ai raté mon dernier bus ». Nous la reconduisons à Charavines et l'invitons à venir le lendemain à la messe. Le lendemain elle est à la messe avec un souvenir du Brésil, son pays natal. Elle est mariée à un Français et vit en France depuis sept ans. En fin de messe je la raccompagne et lui donne la feuille paroissiale en entourant la personne à contacter en vue du baptême de son fils. Elle ne sait pas bien lire le français. Je l'invite à venir avec son fils allumer une bougie lorsqu'elle verra l'église ouverte. Elle me répond : « C'est permis, je peux ? C'est la première fois qu'on me parle de Jésus ici... ». Je lui donne une médaille et l'embrasse ; elle part travailler ». C.M.

« Sur le marché samedi matin je rencontre un ancien collègue de travail. Nous discutons puis je l'informe de la mission en lui donnant le tract de présentation. Son épouse rechigne : « C'est pas la peine de le prendre on n'ira pas » et lui de répondre : « Je le prends on n'est pas obligé de mourir bête » ». R.M.

« Je suis heureux d'avoir participé à ce temps de mission et d'annonce de l'Évangile. J'ai distribué des tracts : ça a été l'occasion d'échanges avec les gens dans la rue ou chez eux. « Il est temps que l'Église bouge et vienne nous voir » m'a dit quelqu'un. Une autre personne, en colère, m'a mal accueilli : « J'en veux pas de l'Église... » ». Georges

« A Montferrat, nous avons abordé une personne se rendant à la pharmacie. Ce monsieur nous a dit être athée et est rentré précipitamment dans la pharmacie. Mais en sortant il s'est arrêté et, pendant une vingtaine de minutes, nous a raconté une partie de son existence (secourisme en haute montagne, artificier, s'approcher au plus près des éclairs pour les étudier...). Face à tous ces dangers encourus, je lui ai posé la question : « n'avez-vous jamais pensé avoir été protégé par quelqu'un ou quelque chose ? » Il a souri, haussé les épaules et n'a pas répondu ». J.V.

« Sur une place les « missionnaires » arrêtent les passants et entrent en conversation avec eux : « Si tu savais le don de Dieu ! ». Un patron de bar est intrigué. Il a remarqué » les polos bleus... Assoiffés, un après-midi nous entrons chez lui boire un Schweppes et lui parler des semaines missionnaires. Il nous accueille avec joie : « Enfin l'Église qui vient jusqu'à nous ! Il y a longtemps que j'attendais ça ! Avez-vous une affiche que je puisse la mettre sur ma vitrine ? ». Nous n'avons qu'un tract à lui proposer. Il le prend et le colle immédiatement, bien en vue, sur sa porte d'entrée ! » Les Sœurs du Rosaire

10381s